

A l'ouverture, la tumeur se trouva être une espèce d'anévrisme du nerf radial, dont tous les filets étoient écartés les uns des autres à l'extérieur en forme d'éventail, ou comme les côtes d'un melon; tandis que le centre étoit rempli d'une matière blanchâtre, qui en quelques endroits avoit un peu jauni, et qui étoit épanchée dans les intervalles d'un nombre infini de vaisseaux transparens entrelacés les uns dans les autres. C'est communément au poignet que se forment ces tumeurs. Gooch en cite un cas qui devint mortel, parce que la malade n'ayant pas voulu se soumettre à l'opération, la tumeur gagna enfin l'aisselle, et amena promptement par la compression des gros vaisseaux des symptômes d'hydropisie. Cheselden en cite un autre, dans lequel on avoit eu la hardiesse d'extirper la tumeur, sans doute parce qu'on en ignoroit la nature. La main fut paralysée aussitôt après l'opération, dont le succès est d'ailleurs resté douteux, parce que la malade n'étoit pas guérie à l'époque de la publication du livre, dans lequel se trouve une planche qui représente cette tumeur.

IV.^e O R D R E

Des Ectopies.

On donne ce nom aux dérangemens qui surviennent accidentellement dans la situation ex-

térieure des parties. Cet ordre comprend trois genres; 1. la *Luxation*, dont je parlerai en traitant des maladies des os; 2. la *Hernie* ou déplacement d'une partie molle et recouverte, telle que les testicules et les intestins; 3. la *Chute* (*Prolapsus*) ou déplacement d'une partie nue, telle que la matrice et le fondement.

1. Il y a deux sortes de *Hernies*, celle des testicules et celle des intestins. La première n'est pas une maladie; c'est le déplacement naturel, mais retardé d'un organe qui, passant du bas-ventre dans le scrotum, s'arrête à l'aine et y produit une tumeur dont je ne parle que parce qu'il seroit dangereux de la confondre comme on l'a fait quelquefois avec les *hernies intestinales*. On distingue celles-ci en hernies inguinales, fémorales, ombilicales et ventrales, selon la place où la tumeur se manifeste. La première est plus commune chez les hommes, la seconde chez les femmes, la troisième chez les enfans, et la quatrième chez les femmes qui ont fait plusieurs couches de suite. Toutes sont difficiles à guérir; mais on les contient par une ceinture ou un bandage élastique. L'inguinale, la fémorale et même l'ombilicale sont sujettes à l'*étranglement*, c'est-à-dire, à ne pouvoir plus être réduites, à cause du gonflement de l'intestin hors de l'abdomen; accident qui pro;

duit bientôt des vomissemens, une constipation opiniâtre, des symptômes de gangrène et la mort, si l'on n'y remédie promptement. Pour cet effet, il faut d'abord tâcher de réduire la hernie, soit en comprimant la tumeur avec la main pour diminuer son volume, soit en produisant un relâchement général par des bains tièdes, par des cataplasmes émolliens, ou par des remèdes narcotiques, tels que le camphre et l'opium, soit en condensant l'air contenu dans l'intestin étranglé, par des embrocations frigorifiques avec la glace ou l'æther, soit en excitant le mouvement péristaltique par des laxatifs ou des lavemens stimulans. Mais si malgré tous ces moyens la réduction se trouve impossible, il faut se hâter d'en venir à une opération qui consiste à dilater l'anneau qui produit l'étranglement, par des incisions faites avec précaution pour ne pas blesser les parties environnantes. Cette opération, qui sembleroit ne devoir être qu'un palliatif momentané, devient souvent un moyen radical de guérison par les adhérences inflammatoires que contractent les parties coupées, adhérences qui ne permettent plus la sortie de l'intestin. En ouvrant le sac herniaire, on trouve souvent l'intestin gangrené; mais pour l'ordinaire cette gangrène se guérit spontanément par la cessation de l'é-

trangement qui l'avoit produit. Si l'intestin se trouve ouvert, il faut tâcher de retenir l'ouverture près de la plaie pour faire là un anus artificiel. Si une portion de l'épiploon se trouve comprise dans la hernie et qu'on ne puisse ou qu'on ne veuille pas le réduire comme trop gangrené, on le coupe, ou l'on en fait la ligature qui ne tarde pas à le séparer; mais la section est préférable, quand elle est possible; car la ligature est quelquefois suivie du tétanos.

2. Il y a deux sortes de *chutes* (*Prolapsus*); celles de la matrice et celles du fondement.

a. Une *chute de matrice* est un abaissement de cet organe, en conséquence du relâchement de ses ligamens. La malade sent un poids douloureux entre les cuisses et au croupion, surtout quand elle marche, ou se tient dans une situation verticale. Il en résulte des symptômes de malaise et d'irritation générale, qu'on soulage par des fumigations de matières animales, par un emplâtre fortifiant sur les reins, par des bains de fauteuils froids et par le repos. Le mouvement des bras est particulièrement préjudiciable. Mais si le mal est opiniâtre, un pessaire est le remède le plus sûr et le plus efficace. *Le renversement de la matrice* est, tant par les causes qui le produisent, qui sont un tiraillement ou un effort violent dans une couche, que

par les moyens de guérison qu'il exige, une maladie entièrement chirurgicale. — *b. La chute du fondement*, ou sortie et renversement du rectum hors de l'an us, maladie commune chez les petits enfans, vient ou de foiblesse et de relâchement, ou d'une irritation hémorroïdale. Dans le premier cas, on doit saupoudrer l'intestin renversé de quelque poudre astringente, telle que celle de l'écorce de grenade, ou le laver avec quelque décoction de même nature; dans le second, l'application des sangsues et des cataplasmes émolliens peut être nécessaire: dans l'un et l'autre cas, les lavages avec de l'eau de Goulard sont convenables.

VII.^e ORDRE.

Des Ulcères, des Dartres, de la Lèpre, de la Teigne et de la Gale.

Cet ordre comprend celles des affections locales dans lesquelles il y a solution de continuité (*Dialyses*). Ces maladies forment sept genres; 1. les plaies; 2. les ulcères; 3. les dartres; 4. la teigne; 5. la gale; 6. les fractures; 7. et la carie. Les cinq premiers, avec quelques-uns de la classe des cachexies, constituent ce qu'on appelle les *maladies chroniques de la peau*. Les deux derniers appartiennent aux maladies des os, par la considération desquelles je terminerai ce cours.